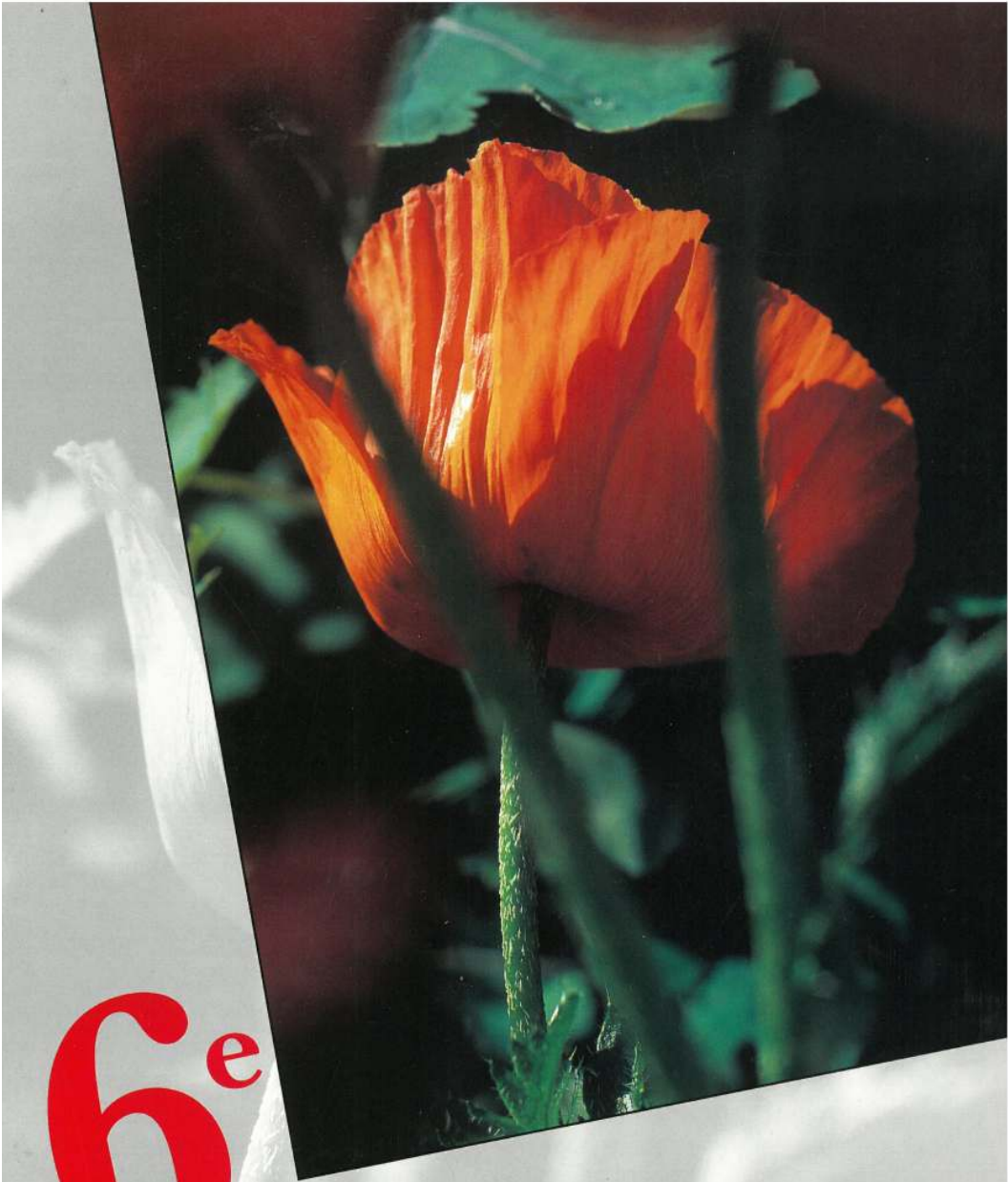




6^e

SAISON D'AZ
NEVERS - NIÈVRE
JANVIER / JUIN 2001



Depuis

bientôt 6 ans, la saison **D'az**
Nevers - Nièvre prend le relai du
festival pour une plus grande présence de cette
(ces) musique(s) à Nevers et dans la Nièvre.

Diversité de programmation, ouverture à d'autres esthétiques, (Blues,
Musiques du Monde) action culturelle (résidence de musiciens, jeune public,...)
pour une plus grande cohérence de notre projet.
Projet qui renouvelle ses partenariats tant avec l'Inspection Académique qu'avec les Ecoles de
musique de Nevers et du Département, mais qui en suscite d'autres tels celui avec le Café Charbon
autour d'une programmation visant à croiser nos publics, ou celui avec la Maison de la Culture
autour de la création d'un "**D'az**-Club".

D'az ne peut-être réduit aux seules Rencontres Internationales de Jazz de Nevers...
L'évolution du projet justifierait le label de Scène Conventionnée.

Roger Fontanel

VENDREDI 19 JANVIER

CLAUDE BARTHELEMY QUINTET (France)
21 H / THEATRE MUNICIPAL DE NEVERS

VENDREDI 26 JANVIER

BOLOVARISTIBOUM (France)
21 H / ABBAYE DE CORBIGNY

VENDREDI 2 FEVRIER

ZAZEN QUARTET (France)
21 H / SALLE POLYVALENTE DE MOULINS ENGLBERT

SAMEDI 3 FEVRIER

ZAZEN QUARTET (France)
21 H / SALLE DES FETES DE LUZY

MARDI 6 ET MERCREDI 7 FEVRIER

«DOUNYA» / FAWZY AL AJEDY (Irak/France)
THEATRE MUNICIPAL DE NEVERS

VENDREDI 9 MARS

MOUTIN REUNION (France)
21 H / MAISON DE LA CULTURE DE NEVERS

VENDREDI 16 MARS

«DANSES» de JEAN-CHRISTOPHE CHOLET (France)
avec l'Harmonie de Decize
21 H / SALLE DES FETES DE DECIZE

VENDREDI 23 MARS

CLARENCE «GATEMOUTH» BROWN (USA) AND HIS GATE EXPRESS
21 H / MAISON DE LA CULTURE DE NEVERS

VENDREDI 30 MARS

FOUR WALLS (USA / GB / PAYS BAS)
21 H / CAFE CHARBON - NEVERS

MARDI 3 AVRIL

BARON SAMEDI (France)
10 H / THEATRE MUNICIPAL DE NEVERS

VENDREDI 6 AVRIL

FRANÇOIS THUILLIER BRASS TRIO (France)
et le Big Band de l'ENM de Nevers
21 H / THEATRE MUNICIPAL DE NEVERS

VENDREDI 18 MAI

QUNTET (France)
21 H / PAC DES OUCHES

JEUDI 21 JUIN

MAHOTELLA QUEENS (Afrique du Sud)
22 H / ESPLANADE DU PALAIS DUCAL

VENDREDI 22 JUIN

J.-L. MATINIER / R. GARCIA-FONS (France) «FUERA»
18 H / AUDITORIUM JEAN JAURES

VENDREDI 22 JUIN

MARCIO FARACO (Brésil)
21 H / ESPACE CULTUREL DES SAULES DE COULANGES-LES NEVERS

SAMEDI 23 JUIN

RICCARDO TESI «BANDITALIANA» (Italie)
21 H / THEATRE MUNICIPAL DE NEVERS

Vendredi 19 janvier
à 21 h

CLAUDE BARTHELEMY QUINTET (France)

Claude Barthélémy (guitare),
Franck Tortiller (vibraphone),
Didier Ithursarry (accordéon),
Nicolas Mahieux (contrebasse),
Jacques Mahieux (batterie).

À écouter : À paraître chez Label Bleu

D'AD Club

Théâtre Municipal
de Nevers

Coproduction D'AD
Maison de la Culture de Nevers.
Avec le soutien du
centre régional du jazz en bourgogne

Le guitariste Claude Barthélémy, électron libre de la scène musicale européenne contemporaine depuis près de vingt-cinq ans maintenant, n'en finit plus de décliner son univers hybride et définitivement monstrueux à toutes les "personnes" du subjectif présent. En d'autres termes

le domaine contemporain (Vinko Globokar, Georges Aperghis), se révélera définitivement comme tel, de 1989 à 1991, lorsqu'il obtient la charge de l'Orchestre National de Jazz... Pendant trois ans Barthélémy va inventer là de curieux édifices faussement chancelants, d'étranges



"Mr. Claude", artiste pluriel et insaisissable, n'est jamais là où on l'attend : à peine installé il se remet systématiquement en cause, bien décidé à ne pas se conformer à l'image que l'on se fait de lui, bien conscient que réside là depuis l'origine l'essentiel de son génie singulier, la force juvénile de son talent protéiforme. Ainsi lorsqu'il surgit, à la fin des années 70, aux côtés de Michel Portal, avec sa guitare saturée, toute en distorsions rock et envolées déliées aux motifs sériels, peu nombreux sont ceux qui savent alors entendre que derrière la furie iconoclaste se dessine déjà un architecte, un bâtisseur. Car Barthélémy, on le sait désormais est tout autant un barbare qu'un véritable compositeur qui, après quelques incursions dans

constructions labyrinthiques et poser définitivement les bases de son esthétique, baroque et rigoureuse. Aujourd'hui, quelque forme qu'elle emprunte, sa musique est le fruit, toujours neuf et audacieux, de cette période d'expérimentations. Pour preuve, ce nouveau quintette : une configuration instrumentale inédite mêlant guitare, accordéon et vibraphone pour une alliance de timbres parfaitement originale ; un souci très "orchestral", de polyrythmies, de polyphonies, de polytonalités ; et toujours ce sens de l'énergie, du swing qui, dans l'éclat lyrique de ses interventions guitaristiques, à la fois pulsionnelles et ultra-sophistiquées, demeure la marque de fabrique inimitable de ce grand musicien.

Vendredi 26 janvier
à 21 h

BOLOVARISTIBOUM (France)

Jacques Bolognesi (accordéon),
Francis Varis (accordéon),
Pierre "Tiboum" Guignon (batterie).

À écouter : Ivory Port / Iris Musique
Harmonia Mundi

Derrière cette formule magique incantatoire un brin farfelue (Bolo-varis-tiboum — quel génie loufoque va sortir de la lampe ?), se cache un trio tellement pluriel dans ses goûts musicaux et ses options stylistiques qu'on a parfois l'impression d'être en présence

tradition française de l'instrument, teintée de poésie manouche ; et enfin Pierre "Tiboum" Guignon, percussionniste autodidacte, fondamentalement généreux, toujours inventif dans l'instant, attentif à l'autre, sans rien céder sur le tempo, capable d'accompagner le



d'un collectif anonyme peuplé d'une infinité de musiciens passant à tour de rôle dans la ronde, sans jamais pourtant que la cohérence esthétique générale du projet ne soit remise en cause un instant. Composé de Jacques Bolognesi (Bolo), poly-instrumentiste surdoué (trombone, piano, accordéon), trimballant sa poésie lunaire dans les contextes les plus variés (de l'hédonisme épicé des univers d'Eddy Louiss ou Henri Guédon aux partitions savantes de Martial Solal, André Hodeir ou Stockhausen) ; Francis Varis, accordéoniste pur, "de jazz", partenaire de Tal Farlow, Lee Konitz ou Ray Anderson, retrouvant naturellement la vélocité swinguante et insidieusement mélancolique d'une certaine

plus traditionnel des jazzmen et d'intégrer dans la foulée l'orchestre de Marius Constant — Bolovaristiboum, à l'image de ceux qui le composent, passe allègrement du musette au jazz, de la world-music imaginaire à certains climats proche des domaines contemporains, en marquant chaque fois ces genres empruntés de sa marque de fabrique, inimitable. Les deux accordéons enlacent leurs discours en arabesques voutueuses et arpèges déferlants ; la batterie soutient, relance, ponctue, prend la poudre d'escampette : cette musique chamoise et joyeuse, fondée sur une alchimie collective miraculeuse est de celles, terriblement humaines, qui parlent au cœur, directement.

Abbaye de Corbigny

Coproduction D'AD
Ville de Corbigny
Ecole Intercantonale de Musique
du Haut Nivernais

Vendredi 2 et Samedi 3 février
à 21 h

ZAZEN QUARTET

Jean-Christophe Cholet (piano),
Fabien Marcoz (contrebasse),
Laurent Sarrien (batterie),
Patrice Bailly (trompette, bugle).

Né en 1971, Patrice Bailly étudie la trompette au conservatoire de Dijon avec Thierry Caens. Après ce cursus classique, il

essentiellement dans des formations régionales (Odéjy, Collectif Mu, Big Band Chalon/Saône) et où en compagnie de Jean-Christophe



Salle polyvalente
de Moulins-Engilbert

Salle des Fêtes
de Luzy

Coproduction **D'AD**
Villes de Moulins-Engilbert et Luzy
Ecole Intercantonale de Sud Nivernais
Morvan-Bazois
Avec le soutien du
centre|régional|du|jazz|en|bourgogne

s'oriente vers le jazz et intègre des formations telles que le Chalon Jazz Ensemble ou l'Orchestre Départemental de Jazz de l'Yonne.

Son parcours l'amène ensuite à jouer au sein du Caralini Jazz Ensemble aux côtés d'Eric Lelann, Denis Leloup, Alain Jean-Marie... à être associé à des créations sous la direction de Mathias Rüegg (Vienna Art Orchestra), Andy Emler, Laurent Cugny...

Après avoir créé en 1985 un Trio à la musique profondément marquée par Chet Baker, il crée ce nouveau Quartet composé de musiciens rencontrés

Cholet il assure les compositions et arrangements.

Patrice Bailly fait partie de ces musiciens qui ont fait le choix de vivre en région - il y enseigne la trompette classique et le jazz dans plusieurs écoles - et qui souhaite s'impliquer et s'engager au service du jazz à l'échelle de sa région.

Ce Quartet est assurément pour lui l'un des moyens - mais pas le seul - à partir de compositions personnelles défendues par la cohésion du groupe de faire «adhérer» le public à cette musique, à sa musique.

Parce que la matière humaine embrasée, traversée, malaxée par les contes et autres ritournelles enfantines est intemporelle ; parce que la grâce ludique et cruelle de ces petits récits initiatiques

haute-sophistication d'un art millénaire. Mais Fawzy ne s'en tient pas là : son propos n'est pas nostalgiquement identitaire, et ouvre naturellement sur un discours humaniste prônant la rencontre entre les



transgresse naturellement les frontières culturelles et générationnelles, pour atteindre une poésie quintessentielle commune — Dounya (le monde en arabe), le spectacle du compositeur-contreur-musicien irakien Fawzy Al Aïdy, joliment sous-titré " voyage musical pour petits et grands " (tout est dit !), touche son but et, comme par magie, nous embarque dans l'utopie d'un univers enchanté qui ressemble terriblement à nos fantasmes d'enfance. Pensé et conçu comme une rencontre musicale et imaginaire entre Orient et Occident, ce spectacle fondé sur un florilège de comptines, contes et poèmes (chants d'accueil ou de quête, berceuses, jeux de doigts...) en provenance de Syrie, d'Egypte, de Palestine, de Jordanie ou du Liban, mis en musique par Fawzi Al Aïdy, illustre à merveille la richesse d'inspiration, la diversité et la

peuples et la paix entre les hommes. Et si le musicien-poète, né à Bassorah (le seul port en Irak, la ville natale de Sindbad le Marin !) retrouve la grâce et la magie des contes des mille-et-une-nuits, son projet, en osant les rencontres improbables et les transpositions hardies, ouvre également sur notre monde actuel en un dialogue fécond avec l'Occident. C'est là, qu'au delà du concept, prend sens tout le travail, étonnant de maîtrise et d'invention, du musicien, parvenant dans des arrangements malins à réunir l'oud (ce luth arabe emblématique) au hautbois ou au cor anglais, à mêler percussions diverses, clarinettes, saxophones et contre-basse — pour une authentique internationale des instruments. Et l'on se dit, émerveillé, que la musique est vraiment ce langage universel qui ose et permet tous les rapprochements.

6 février à 10 h et 14 h 30
7 février à 17 h

FAWZY AL AÏEDY DOUNYA (Irak-France)

Fawzy Al Aïdy (chant, oud, narration),
Jean-Jacques Ruhlmann (clarinette, sax),
Marc Buronfosse (contrebasse),
Adel Shams El Din (percussions).

A écouter : Dounya / Ades
Musidisc

Théâtre Municipal
de Nevers

Coproduction **D'AD**
Maison de la Culture de Nevers
En partenariat avec



Vendredi 9 mars
à 21 h

MOUTIN REUNION (France)

Sylvain Bœuf (saxophone ténor),
Baptiste Trotignon (piano),
François Moutin (contrebasse),
Louis Moutin (batterie).

A écouter : Power Tree / Shai
Sony Music

Lorsqu'ils sont apparus au milieu des années 80, c'est peu de dire qu'ils ont fait sensation : deux "blancs-becs", deux frères, des jumeaux qui plus est, beaux gosses et talentueux (François à la basse, ronde, vibrante et véloce ; Louis à la batterie, subtile, pulsative, coloriste) s'imposaient du jour au lendemain

dans les mémoires comme le prototype inachevé d'une magnifique machine à swing pleine de fraîcheur et d'invention. Finalement, près de 10 ans plus tard, plus mûrs, riches d'une expérience de sidemen toujours plus large et diversifiée, assurés surtout dans l'orientation esthétique de leur projet, les deux frères se



D'AP Club

Maison de la Culture
de Nevers
Salle Lauberty

Coproduction D'AP
Maison de la Culture de Nevers

comme l'une des paires rythmiques les plus cohérentes et séduisantes de la scène jazzistique française, à la fois étonnamment intuitive et interactive et diaboliquement efficace. Impossible alors d'échapper au phénomène. Ils deviennent, en "deux temps, trois mouvements" incontournables (comme on disait à l'époque) dans le microcosme, jouant aussi bien avec Michel Portal qu'avec une collection très impressionnante de grands noms du piano jazz (du parrain Martial Solal aux jeunes loups talentueux : Antoine Hervé, Jean-Marie Machado, Jean-Michel Pilc, Manuel Rocheman, Andy Emler...), pour finalement, au tournant des années 90, mettre sur pied un premier quintette (avec notamment Simon Spang-Hanssen et Sylvain Bœuf aux saxophones.) La formation fera long feu, mais demeure

relancent dans l'aventure, en créant un nouveau quartette. Plus classique apparemment d'un strict point de vue formel, cette formation, propulsée par une section rythmique plus puissante et pneumatique que jamais, associe pour la première fois, deux musiciens français parmi les plus séduisants du moment : Sylvain Bœuf, de nouveau "réquisitionné", pour son lyrisme chaleureux, son expressivité incandescente, la fluidité de son phrasé ; et Baptiste Trotignon, jeune pianiste sensible et sobre, trimballant avec grâce dans son clavier toute l'histoire du piano jazz. Ensemble ils inventent une musique spontanée, mélodique, directe et chaleureuse, qui renoue sans complexe, avec les vertus de convivialité et de simple plaisir qui étaient celles d'un certain âge d'or du jazz, insouciant et jubilatoire.

Vendredi 16 mars
à 21 h

«DANSES»

Permettre aux musiciens de côtoyer une nouvelle forme d'esthétique musicale. Découvrir et s'initier à l'improvisation. Participer à un projet aux côtés d'improvisateurs reconnus du monde du jazz. Permettre des croise-

de musicien que de pédagogue et qui nous parle de sa musique en ces termes «cette partition est traversée par plusieurs influences et par un idéal ; celui de construire un dialogue privilégié entre les musiciens solistes et les musi-



Composition de Jean-Christophe Cholet
pour orchestre d'Harmonie
avec l'Harmonie de Decize.
Solistes : Claudio Pontiggia, cor
Patrice Bailly, trompette, bugle

A écouter : Il trio (Pontiggia / Cholet
Kaeuzig) / Altri Suoni

ments entre les publics «jazz» et les publics «d'orchestres d'harmonies». Tels sont les objectifs de ce projet ambitieux qui associera l'acteur majeur de la vie culturelle de Decize qu'est son harmonie à Jean-Christophe Cholet dont nous ne pouvons que nous féliciter du retour dans la Nièvre tant pour ses qualités

ciens d'orchestre et le compositeur. Celui de défendre le même attachement à la mélodie, celui de partager la même pulsation rythmique, celui d'accompagner collectivement un improvisateur qui se détache dans les plages modales pour mieux nous faire nous envoler avec cette musique».

Salle des Fêtes
de Decize

Coproduction D'AP
Ville de Decize / Ecole Intercommunale
du Sud Nivernais Morvan-Bazois

Vendredi 23 mars
à 21 h

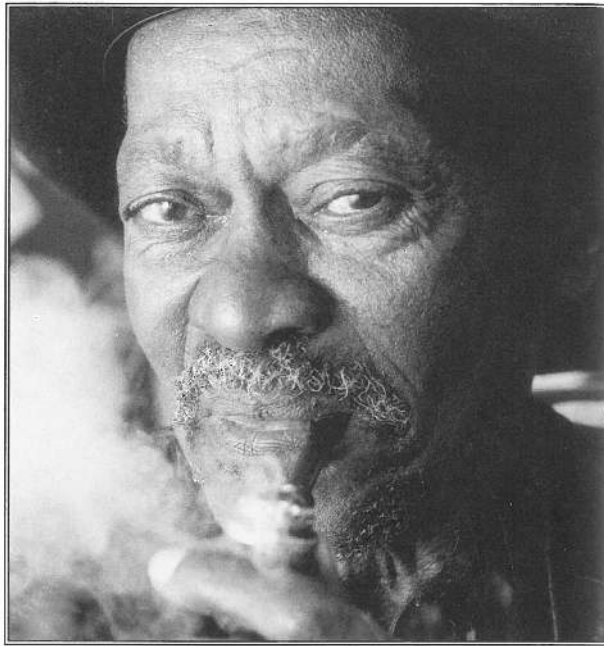
CLARENCE "GATEMOUTH" BROWN (USA)

Clarence Brown (guitare, chant),
Eric Demmer (saxophone),
Joseph Krown (claviers),
Harold Floyd (basse),
David Peters (batterie).

Concert annulé.
Autre proposition à confirmer.

Maison de la Culture
de Nevers

Comme tous les grands pionniers, Clarence "Gatemouth" Brown, rechigne à voir son art brut et sophistiqué, fondamentalement libre et naturellement ouvert aux influences multiples des différentes traditions



qui composent le paysage morcelé des musiques populaires américaines, rattrapé et enfermé dans les catégories rassurantes et conventionnelles où végètent les musiques moribondes : si le vieux lion au visage buriné par une vie d'excès en tous genres et de jouissances démultipliées, s'impose sans conteste comme l'un des derniers grands bluesmen historiques encore vivants, cet "homme de la frontière" (né en 1924 à Vinton, en Louisiane, c'est à Orange, dans l'état du Texas que Gatemouth grandit et se forge peu à peu son style inimitable) s'amuse depuis l'origine à brouiller les cartes stylistiques et esthétiques, en un mélange mutin de blues urbain, de country music, de swing, de rythm'n'blues endiablé et de musique cajun. Un cocktail détonant et explosif qui décloisonne les genres en une

grande orgie sonore dansante et festive, et invente un espace musical inédit et singulier basé sur la convivialité, la diversité et l'accueil de l'autre. Multi-instrumentiste virtuose, passant allègrement de la guitare à

l'harmonica, sans oublier de gratter à l'occasion de la mandoline, du banjo ou du violon, Gatemouth initié au blues par le grand T-Bone Walker aura à son tour par la suite influencé un nombre considérable de grands musiciens : Albert Collins, Guitar Slim, Johnny "Guitar" Watson, Frank Zappa même — tous auront reconnu à un moment ou à un autre l'apport décisif de la musique synthétique de Gatemouth sur leurs styles respectifs. Aujourd'hui, à 75 ans passés, unanimement reconnu, Gatemouth continue inlassablement sa grande entreprise de réunification. Sa musique métisse et épicée est à l'image de l'Amérique qu'elle fantasme : éternellement juvénile, fondamentalement composite, animée d'une énergie et d'une joie de vivre inextinguibles. L'Amérique des pionniers.

Pour les amateurs de poésie brute, d'émotions vierges et d'aventures artistiques définitivement inclassables — pour ceux qui, au-delà des genres et des époques, ont toujours aimé (et su !) percevoir des

ces musiciens s'amusaient déjà à saper ensemble les règles de savoir-vivre et de bonne-conduite du jazz institutionnel, 4Walls invente une musique vierge, crue, violente et régénératrice, remettant à plat toutes les



correspondances poétiques, politiques, esthétiques et imaginaires entre le Cabaret Dada, l'explosion lyrique de la Free Music européenne, la provocation punk et la révolte situationniste : ce rassemblement improbable de barbares hérétiques et flamboyants est pour vous. Il y a en effet dans 4Walls, cette association musicale subversive et libertaire, toutes les vertus de révolte radicale, d'ingénuité savante, d'expérimentation ludique et de poésie surréaliste, qu'on est en droit d'attendre d'un art totalement et véritablement free, quelque genre qu'il emprunte... Dans la continuité esthétique de Roof et Ways, deux orchestres d'avant-garde où la plupart de

conventions avec une foi dans l'improvisation parfaitement réjouissante... Le piano-lave de Veryan Weston fait naître dans son flux de matière des petites mélodies décalées ; la batterie tribale de Michael Vatcher assure la pulsation aux limites de la transe ; la truculence baroque et théâtrale de Phil Minton fait dériver l'ensemble du côté de la folie pure ; tandis que Lux Ex, bassiste azimuté et leader depuis plus de quinze ans de The Ex, groupe mythique issu de la scène anarcho-punk, (dés)oriente le quartette dans un imaginaire plus destroy. Une expérience extrême.

Vendredi 30 mars
à 21 h

FOUR WALLS (USA/Grande-Bretagne Pays-Bas)

Luc Ex (basse), Veryan Weston (piano),
Michael Vatcher (batterie),
Phil Minton (voix).

Café Charbon
Nevers

Coproduction D'AP /



Mardi 3 avril
à 10 h

BARON SAMEDI

Michel Boiton, Christian Rollet,
Michaël Boudoux (percussions),
Erwan Keradec (cornemuse),
David Venitucci (accordéon).

À écouter : Marabout Cadillac
Arfi-Harmonia Mundi

Préoccupation essentielle du projet que nous développons : la sensibilisation et les pratiques artistiques en direction des jeunes sur le temps scolaire. Ainsi s'engage cette saison un

copage de rythmes appartenant à des traditions éloignées, réécrits ou recomposés, la musique de Baron samedi essentiellement jouée aux baguettes, emprunte au jeu des



projet sur 2 ans et qui impliquera plusieurs collèges de Nevers et du Département de la Nièvre dans un travail autour des percussions avec Baron Samedi, formation de l'Arfi.

Première étape du projet un stage «percussions» destiné aux professeurs concernés suivi d'un concert en direction des collégiens, préfiguration nécessaire à la résidence / interventions des musiciens au sein des collèges concernés.

Baron Samedi est le nom d'un des nombreux dieux familiers de la culture vaudou en Haïti. L'inspiration du répertoire du groupe est cependant multiple. Faite de succession ou de téles-

musiciens populaires son côté spectaculaire en mêlant des timbres riches et l'équilibre des polyrythmies.

La musique a été composée en regard respectueux de celle des traditions orales d'Afrique, du Japon, de Corée, d'Amérique du Sud, d'Europe Centrale mais aussi du jazz et du tambour occidental. Elle utilise, sans postiche ni reproduction schématique, la danse de chaque musique choisie pour le désir de jeu qu'elle suscite.

La fidélité aux sources est là. Elle est dans l'énergie du jeu, la chorégraphie du geste qui sont le concret de la pensée musicale d'un folklore.

François Thuillier fait partie de cette nouvelle génération de musiciens pour qui la notion même de genre n'est plus qu'une coquille vide, un archaïsme à dépasser promptement, en s'appliquant à

en le poussant à l'extrême limite de ses potentialités expressives. Musicien transversal, s'il en est, à l'aise dans les contextes les plus variés, au sein du Tubapack de Marc Steckar comme aux côtés de Lester Bowie,



accueillir la musique telle qu'elle est dans son foisonnement et sa diversité... Aussi lorsqu'il décide comme ici de s'engager radicalement dans l'aventure périlleuse de l'improvisation, c'est autant avec la tête qu'avec ses tripes qu'il relève le défi, traçant ses chemins de traverse singuliers dans l'épaisseur touffue des différentes traditions qui font le jazz d'aujourd'hui, fondant essentiellement son discours sur une remise en question fondamentale du vocabulaire de son instrument. Car, on en conviendra, choisir de «faire du jazz», de nos jours, avec un tuba, ce n'est pas banal... Mais c'est précisément de cette contrainte que part Thuillier pour ouvrir de nouvelles voies, en émancipant l'instrument de ses habitudes fonctions d'accompagnement,

compagnon de route de Claude Barthélémy, Yves Robert ou Martial Solal, ou sagement concentré derrière les pupitres de l'Ensemble Intercontemporain de Boulez, François Thuillier s'impose avec force comme un de ces nouveaux virtuoses à la fois exceptionnels de maîtrise technique et définitivement atypiques dans leurs choix musicaux. Ce mini Brass Band fantaisiste, léger et délié, totalement original et jubilatoire dans ses options esthétiques en est un parfait exemple... Cégeons que la rencontre de ce Trio avec le Big Band de l'Ecole Nationale de Musique de Nevers, aboutissement de la résidence de François Thuillier auprès de cette formation depuis le début de la saison sera celle de l'échange, de la découverte et du partage...

Vendredi 6 avril
à 21 h

FRANÇOIS THUILLIER BRASS TRIO et le big band de l'ENM de Nevers (France)

François Thuillier (tuba, saxhorn),
Daniel Casimir (trombone),
Serge Adam (trompette),

Philippe Gateau (direction big band).

À écouter : Rose de Picardie
Quoi de neuf docteur - Night and day

D'Arp Club

Théâtre Municipal de Nevers

Coproduction D'Arp
Maison de la Culture de Nevers
En collaboration avec l'ENM de Nevers
Aboutissement de la résidence
de François Thuillier

Théâtre Municipal de Nevers

En partenariat avec



Vendredi 18 mai
à 21 h

QÜNTET (France)

Alban Darche
(saxophones soprano, alto, ténor),
Médéric Collignon (voix, bugle, cornet),
Jean-Louis Pommier (trombone),
Simon Mary (contrebasse),
Jean "Pof" Chevalier
(batterie, percussions, clarinette basse).

A écouter : On the road enfin...
Yolk - Culture Press

D'42 Club

Pac des Ouches

Coproduction D'42
Maison de la Culture de Nevers

Confortablement installé au cœur de ce Qüntet, collectif foutraque, aventureux et organique, se dissimule Jean-Louis Pommier, à l'origine du projet — tromboniste virtuose, catalyseur

chaque fois le même bonheur expressif, la même musicalité irréprochable. Aujourd'hui Pommier réalise un vieux rêve : monter son propre orchestre, lui donner ses propres orientations



d'hommes et d'idées, musicien aussi discret qu'indispensable dans le paysage du jazz français contemporain. Car Pommier, tête-chercheuse et leader naturel de cette formation iconoclaste au doux nom dingue, aura été, sans en avoir l'air, depuis le milieu des années 80, de toutes les aventures un peu décalées du jazz hexagonal : du Multicolor Feeling d'Eddy Louiss au Zoom' Top Orchestra de Bertrand Renaudin, du Minotaure Jazz Orchestra de Jean-Marc Padovani aux Improvisateurs Réunis d'Yves Robert, en passant par l'ONJ de Denis Badault et l'Octet de Claude Barthélémy — le tromboniste, sans aucune restriction d'ordre esthétique, aura intégré son instrument aux univers les plus variés et singuliers qu'il est possible de rencontrer ici-bas, avec

stylistiques : une organisation, une couleur, un ton, qui lui seraient personnels. Le résultat est miraculeux d'alchimie instantanée. Car ce rassemblement de personnalités hors-normes aux caractères bien trempés, agrégés au projet au fil des rencontres, s'est miraculeusement transmué en une bande de copains enthousiastes totalement investie dans le simple plaisir de faire de la musique ensemble. Une section rythmique souple, ouverte, attentive aux accidents de l'improvisation ; une phalange de solistes inspirés entre-mêlant leurs sonorités expressionnistes pour un alliage âpre et sophistiqué évoquant les couleurs d'un Mingus ou d'un Shepp période Impulse : ce Qüntet et sa musique de feu, libre et festive, devrait faire parler de lui.

JEUDI 21 JUIN A 22 H

MAHOTELLA QUEENS

Afrique du Sud

Hilda Tloubatla, Midred Mangxola,
Nobesuthu Mbadu (voix)

(Musiciens à confirmer)



ESPLANADE DU PALAIS DUCAL
Coproduction D'42 / Confluences
Ville de Nevers

A écouter : Sebaï bai / Indigo - Harmonia Mundi

C'est au début des années 60, sous le soleil implacable d'une Afrique du Sud raciste et ségrégationniste, qu'un certain West Nkosi, saxophoniste de son état, à l'idée géniale de mélanger les chants traditionnels des différentes ethnies composant la mosaïque culturelle de son pays (Zulu, Sotho, Shaangan, Xhosa...), aux harmonies sophistiquées du Marabi (le jazz sud-africain, alors en plein essor) en saupoudrant le tout de rythmes et sonorités résolument urbaines puisés aux différentes formes de musiques populaires afro-américaine (Rythm & Blues, blues, gospel...), alors à la mode dans les townships — le Mbaqanga, cocktail explosif, était né. Très vite la formule prend : Nkosi intègre à sa formation le chanteur Mahlatini (le lion de Soweto) ainsi que ses trois choristes, les Mahotella Queens — le succès dans les ghettos est foudroyant. Le mbaqanga, avec ses sonorités âpres et acides, ses rythmes juvéniles, festifs, irrésistiblement dansants, devient la " bande sonore " de la lutte anti-apartheid, l'Hymne de ralliement des combattants de la liberté. Ce n'est qu'au milieu des années 80 que cette musique de joie et de révolte atteint l'Europe : en quelques mois les Mahotella Queens deviennent des stars internationales. Leur succès ne se démentira jamais. Aujourd'hui, près de quarante ans après leurs premières vocalises, et alors que leur vieux compère Mahlatini vient de mourir, les trois reines du mbaqanga, définitivement entrées dans la légende de la musique sud-africaine, reviennent avec une musique toujours aussi espiègle, énergique et virevoltante. Leur voix d'adolescentes effrontées n'ont pas pris une ride, et c'est avec le bonheur supplémentaire de les savoir désormais ambassadrices musicales d'un pays libre qu'on succombe au charme irrésistible de leur art à la fois identitaire et universel.

VENDREDI 22 JUIN A 18 H

JEAN-LOUIS MATINIER/ RENAUD GARCIA-FONS

"Fuera"

France

Jean-Louis Martinier (accordéon),
Renaud Garcia-Fons (contrebasse).



AUDITORIUM JEAN JAURES

A écouter : Fuera / Enja - Harmonia Mundi

C'est en 1990, lorsque Claude Barthélemy, toujours à l'affût du talent, va les dénicher (l'un au cœur de L'Orchestre de Contrebasses, l'autre occupé en studios à d'obs-cures besognes alimentaires) pour les intégrer à son fantasque ONJ, délibérément ouvert à l'infini des styles musicaux contemporains, que la jazzosphère découvre véritablement le contrebassiste Renaud Garcia-Fons et l'accordéoniste Jean-Louis Martinier. Aussitôt les deux hommes se reconnaissent et débütent, parallèlement à leur participation active à l'orchestre, une association en tout point exemplaire. Car même si Garcia-Fons, sollicité de toute part, entame dès cette époque, une traversée singulière du paysage musical contemporain (jazz, musiques actuelles et traditionnelles), s'aventurant avec discernement dans des projets souvent ambitieux, aux esthétiques très diverses (de Marc Ducret à Cheb Mami, de Gérard Marais à Pedro Soler), c'est indéniablement en duo, dans l'intimité de la conversation musicale, en toute complicité, que sa personnalité trouve le plus naturellement à s'épanouir. Confronté amoureuxment à la poésie intemporelle de l'accordéon, cet instrument trans-culturel qui a cette particularité précieuse de capter l'âme des peuples, la contrebasse se fait vocale, sensuelle, naturellement lyrique, se déployant en phrases amples, spontanément mélodiques. Une musique à la fois contemplative et subtilement dramatique, poétique et voyageuse, ouverte sans limites aux fragrances épicées du monde entier (de la Méditerranée aux Balkans), transcendant chaque fois les traditions qu'elle emprunte dans sa traversée des apparences, pour les mener ailleurs, sous d'autres cieux.

VENDREDI 22 JUIN A 21 H

MÁRCIO FARACO

Brésil

Márcio Faraco (guitares, voix),
Josué Domingues (basse),
Patrice Larose (guitares),
Dada Viana (batterie, percussions),
Julio Gonçalves (percussions).



ESPACE CULTUREL DES SAULES - COULANGES

Coproduction D' / Confluences

FAC Coulanges les Nevers

A écouter : Ciranda / Emarcy - Universal

A contre-courant des grandes tendances mondialistes actuelles qui partout imposent leur beauté formatée à grand renfort de fusionnement généralisé des genres et de métissage forcé systématique, Márcio Faraco distille avec douceur le charme somptueusement désuet de sa musique sensuelle et sophistiquée en osant un retour à la fois limpide et militant à l'art raffiné des grands maîtres de la musique brésilienne moderne — d'Alfredo José Da Silva (le "père de la bossa nova" selon Jobim) à l'immense Caetano Veloso, en passant par Joao Gilberto, référence ultime d'une beauté idéale intemporelle... C'est qu'à trente-six ans, au terme d'un parcours sinueux et paradoxal, Faraco a enfin trouvé sa voix — une manière singulière de synthétiser toutes les traditions musicales qui composent la mosaïque étonnamment diverse et colorée du Brésil (baiao, toada, choro, samba...), non pas en accentuant les contrastes en coupés-collés paresseux, mais au contraire en en révélant les correspondances esthétiques, imaginaires, stylistiques fondamentales et substantielles, au terme d'un travail quasi-alchimique de décantation. C'est paradoxalement en France que Márcio Faraco, loin de son Pays réel, aura eu l'intuition de ce Brésil quintessenciel. Partenaire complice du chanteur Didier Sustrac, immergé dans le grand bain du Paris musical cosmopolite (il côtoie au fil des tournées le Trio Esperanza, Lokua Kanza...), Faraco, en exil, sent confusément dans les harmonies ultra-sophistiquées de la bossa nova, ses rythmes nonchalants, sa sensualité alanguie, que quelques chose de puissamment original et actuel, continue de se jouer là, au mépris des modes. Sa rencontre avec Chico Buarque qui devient son ami et l'encourage dans cette voie, le conforte dans sa quête d'un retour créatif aux vertus d'élégance et de musicalité pure de ce genre si caractéristique. Aujourd'hui, modulant de sa voix savamment déteintée ses chansons douces et subtilement mélancoliques, Márcio Faraco est tout simplement en train de prendre sa place dans cette lignée prestigieuse de musiciens et d'écrire une page singulière, sensible et précieuse, dans la grande saga de la musique brésilienne contemporaine.

SAMEDI 23 JUIN A 17 H

RICCARDO TESI

"Banditaliana"

Italie

**Riccardo Tesi (accordéon diatonique),
Maurizio Geri (guitare/chant),
Claudio Carboni (saxophones),
Ettore Bonafe (percussions).**

Si Riccardo Tesi, accordéoniste italien à la virtuosité charmeuse et enchanteresse, est en passe, mine de rien, de s'imposer subrepticement comme l'un des réformateurs-réinventeurs les plus audacieux et pertinents de la nouvelle scène folklorique européenne, c'est tout simplement qu'il s'applique humblement à redéfinir radicalement la notion même de "musiques traditionnelles" — travaillant à leur réinsuffler de la vie en les sortant du musée où les intégristes les cantonnent pour leur permettre de retrouver enfin leur fondamentale impureté, l'essentielle ouverture à l'autre sur quoi se fondent les formes populaires. Au sein de son quartette Banditaliana, composé de musiciens de Toscane, comme lui, tous ancrés dans leur terroir mais fondamentalement ouverts sur le monde et son "étrangeté" familière (le guitariste et chanteur Maurizio Geri, dit le "Gitan de Pistoia" ; Ettore Bonafé, vibraphoniste venu du jazz, joueur de tabla et de diverses percussions ; le saxophoniste Claudio Carboni, musicien plus spécifiquement traditionnel, spécialiste du liscio, ce fameux musette italien), Tesi invente une musique joyeuse, ludique et sans frontières, toujours prête à prendre des chemins de traverses pour s'aventurer aux confins du jazz par son sens de l'improvisation, et aller à la rencontre d'autres traditions musicales radicalement étrangères (on entend ça et là des échos fantasmatiques d'Inde et d'Afrique dans les harmonies ouvertes et aventureuses de ces quatre musiciens nomades). A l'arrivée cette musique "mondialiste" qui n'est en rien une world-music opportuniste et fabriquée, comme en clone à la chaîne l'industrie du disque, propose d'autres ponts entre les cultures, d'autres façons de "sonner ensemble", essentiellement populaires. Une musique qui saurait ne pas se couper de ses racines tout en échappant à la tentation identitaire ethnique et au repli communautaire : un modèle esthétique et politique, en somme.



THEATRE MUNICIPAL
En collaboration avec l'AMTCN

A écouter : Banditaliana / Dunya Records

T A R I F S

19 ET 26 JANVIER 2001 - 2 ET 3 FEVRIER 2001

Plein tarif : 50 F / Collectivités / Abonnés : 30 F

Etudiants / Scolaires : 30 F / Jeunes Elèves Ecole de Musique : Entrée libre

6 ET 7 FEVRIER 2001

Tarif Jeune Public en vigueur

9 ET 16 MARS 2001

Plein tarif : 50 F / Collectivités / Abonnés : 30 F

Etudiants / Scolaires : 30 F / Jeunes Elèves Ecole de Musique : Entrée libre

23 MARS 2001

Plein tarif : 100 F / Collectivités / Abonnés : 80 F

Etudiants / Scolaires / Abonnés Jeunes : 50 F

30 MARS 2001

Plein tarif : 50 F / Collectivités / Abonnés : 30 F

Etudiants / Scolaires : 30 F / Jeunes Elèves Ecole de Musique : Entrée libre
+ Adhésion Café Charbon

6 AVRIL 2001 ET 18 MAI 2001

Plein tarif : 50 F / Collectivités / Abonnés : 30 F

Etudiants / Scolaires : 30 F / Jeunes Elèves Ecole de Musique : Entrée libre

21 AU 23 JUIN 2001

Communiqués ultérieurement

R E N S E I G N E M E N T S

TEL. : 03 86 57 88 51

R E S E R V A T I O N S

D'Jazz Nevers	03 86 57 88 51
Maison de la Culture de Nevers	03 86 93 09 09
Café Charbon	03 86 61 23 52
Ecole Intercantonale du Sud Nivernais (Luzy)	03 86 30 19 11
Ecole Intercantonale du Sud Nivernais (Decize)	03 86 25 24 55
Ecole Intercantonale du Haut Nivernais	03 86 27 09 88
ACL Clamecy	03 86 27 06 31

L I E U X

MAISON DE LA CULTURE : Bd Pierre de Coubertin - 58000 Nevers - 03 86 93 09 09
THEATRE MUNICIPAL : Place des Reines de Pologne - 58000 Nevers - 03 86 68 46 22
AUDITORIUM JEAN JAURES : Rue Jean Jaurès - 58000 Nevers - 03 86 71 64 44
PAC DES OUCHES : Rue des Ouches - 58000 Nevers - 03 86 61 42 67
CAFE CHARBON : 10, rue Mademoiselle Bourgeois - 58000 Nevers - 03 86 61 23 52
MLAC : La Ferme Blanche - 58500 Clamecy - 03 86 27 06 31
SALLE DES FETES : 6, rue de l'Abbaye - 58800 Corbigny - 03 86 20 22 73
SALLE DES FETES : Bd Galvaing - 58300 Decize - 03 86 25 26 03
SALLE DES FETES : Place de la Mairie - 58170 Luzy - 03 86 30 13 31
SALLE POLYVALENTE : 2, avenue Pericaudès - 58290 Moulins-Engilbert
ESPACE CULTUREL DES SAULES : Allée Pierre de Coubertin - 58660 Coulanges - 03 86 57 55 90

LA SAISON **D'AR** NEVERS - NIEVRE EST ORGANISEE PAR L'ASSOCIATION



FINANCEES PAR
LA COMMUNAUTE DE COMMUNES VAL DE LOIRE - VAL DE NIEVRE
LA VILLE DE NEVERS
LE MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
(DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DE BOURGOGNE)
LE CONSEIL GENERAL DE LA NIEVRE
LE CONSEIL REGIONAL DE BOURGOGNE

AVEC LE CONCOURS DE
LA SPEDIDAM / LE FONDS DE SOUTIEN CHANSON VARIETES JAZZ
LA SACEM / L'ADAMI / LE FONDS POUR LA CREATION MUSICALE
L'INSPECTION ACADEMIQUE DE LA NIEVRE
LE GROUPE IMP GRAPHIC
LA CAISSE D'EPARGNE DE BOURGOGNE
KYRIAD HOTEL

AVEC LE SOUTIEN DU
JOURNAL DU CENTRE

EN COLLABORATION AVEC
LA MAISON DE LA CULTURE DE NEVERS
LE THEATRE MUNICIPAL
LE PAC DES OUCHES
L'AUDITORIUM DU CENTRE CULTUREL JEAN JAURES
LE CAFE CHARBON
FAC DE COULANGES LES NEVERS
LES ECOLES DE MUSIQUE INTERCANTONALES
DU HAUT NIVERNAIS ET DU SUD NIVERNAIS - MORVAN-BAZOIS
L'ACL DE CLAMECY
LES COLLEGES DE NEVERS - ADAM BILLAUT, IMPHY, VARENNES-VAUZELLES, PREMERY,
POUILLY-SUR-LOIRE ET FOURCHAMBAULT
LES COMMUNES DE CORBIGNY, COULANGES, DECIZE, LUZY, MOULINS-ENGILBERT

D'AR (Rencontres Internationales de Jazz de Nevers) est membre
fondateur de l'AFIJMA (Association des Festivals Innovants en Jazz et
Musiques Actuelles) et de TECMO (Réseau informel de festivals européens)

Licence d'Entrepreneur de Spectacles N° 58-003.

L E S P A R T E N A I R E S

Saison **D'AR**
Nevers - Nièvre
Janvier - Juin
2 0 0 1



Le **SPEDIDAM** (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes de la Musique et de la Danse) est une société qui gère les droits de l'Artiste-Interprète (musicien, choriste ou danseur) en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des œuvres 16, rue Amélie - 75343 Paris Cedex 07 - Tél. : 01 44 18 58 58 - Télécopie : 01 44 18 58 59

ADAMI (Société Civile pour l'Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) 14, 16, 18 rue Ballu - 75009 Paris - Tél. : 01 44 63 10 00 - Télécopie : 01.44.63.10.10

A

CHEVE D'IMPRIMER SUR LES PRESSES

DU GROUPE IMP

DECEMBRE 2000

PHOTOCOMPOSITION / PHOTOGRAVURE

IMP / 14 RUE LA FAYETTE

58200 COSNE-SUR-LOIRE

REDACTION DES TEXTES

(pages 2, 3, 5, 6, 8, 9, 11 à 17)

STEPHANE OLLIVIER

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

MEPHISTO

URSULA K

FLORENCE CHAMBOURNIER

PATRICK BARD

SOK HUNG LAM

OLIVIER HERON

COUVERTURE : PAUL KANITZER

M I S E E N P A G E

JEAN - *JM* MARTIN

FACTEUR DE SIGNES

